

**FOCUS**

# Ode à la nature

Empruntant à la botanique son langage intemporel, les designers explorent de nouvelles méthodes pour créer des objets aux formes organiques. Par **Marie Le Fort**



Ci-dessus, suspension Pod Luxe de l'Australienne Loz Aberton. Ci-contre, la Monolith Table du New-Yorkais Alex Gil. Photos DR

**D**es vases qui se confondent avec des feuillages, se teintent de couleurs terre, se couvrent d'écaillés ou d'écorces... Les explorations botaniques de Studio Formafantasma marient design et végétal. Et pourtant, derrière cette ode apparente à la nature baptisée « Botanica » se cache une réflexion scientifique poussée, commanditée par la fondation italienne Part, spécialisée dans la conservation et la restauration d'œuvres d'art et pièces de design de collection réalisées en plastique. Cette dernière s'attache à trouver des solutions et technologies innovantes, pour éviter que les objets en plastique ne se détériorent face à la course du temps. En se plongeant dans l'histoire des polymères (composant de base, entre autres, des matières plastiques) et de la botanique, le duo de Studio Formafantasma se mit dans la peau de chercheurs des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles : « Nous nous plongeâmes dans une époque où la bakélite n'existait pas encore mais où les hommes de sciences cherchaient à extraire des plantes et animaux des substances avec une plasticité », expliquent Andrea Trimarchi et Simone Farresin. Ce faisant, ils déclinent une nouvelle palette de matériaux à partir de résine dammar, de caoutchouc naturel, de copal (un dérivé de l'ambre à l'état fossile), de gomme-laque (Shellac) ou encore de bois durci pour composer une série de contenants incroyablement proches du règne animal et végétal. L'objectif de cette collaboration ? Développer une nouvelle esthétique post-industrielle qui s'affranchisse du « tout plastique ».

En résidence à Sao Paulo au printemps 2013, le duo de Studio Swine – composé d'Azusa Murakami et Alexander Groves – puisait à son tour dans la luxuriance de la nature brésilienne et le modernisme tropical des années cinquante les sources d'inspiration d'une collection atypique. En forme de cactus géant, leur Standing Light fut sculptée à partir de matériaux recyclés : si le tronc est réalisé à partir de chutes de pin, les terminaisons lumineuses organiques sont composées, elles, de bouteilles de bière recyclées, soufflées bouche. Autre lampe, autre expression naturelle : les suspensions Pod Luxe de l'Australienne Loz Aberton sont tressées à partir de cuir tanné de manière végétale pour ressembler à des bourgeons. Et ainsi « éclore la lumière » dans nos intérieurs.

Tutoyant également un langage propre aux planches botaniques, Peter Marigold exposait un de ses Wooden Vase à la galerie Libby Sellers, à Londres, cet automne. Une fois encore, derrière cette sculpturale ressemblance avec un tronc centenaire, se cachait un puzzle d'écaillés en bronze identiques qui mimait, à s'y méprendre, l'écorce d'un arbre. Jouant, enfin, sur les différents aspects du bois, la Monolith Table du New-Yorkais Alex Gil garde les traces évidentes d'une importante érosion, comme si les forces de la nature étaient intervenues dans le processus design. Rabot, termites, scies et ciseaux à bois, les techniques furent nombreuses pour parvenir à ce résultat final, naturellement érodé ! ■



Ci-dessus, Botanica 10 d'Andrea Trimarchi et Simone Farresin, Formafantasma. Ci-contre, Standing Light sculptée à partir de matériaux recyclés, du duo de Studio Swine. Photos DR ; Luisa Zanzani



Pure pleasure is inside.

\*Un pur instant de plaisir.

YouTube | L'histoire continue sur youtube.com/nespresso

**NESPRESSO**  
What else?